

Le P. la Rue & Dom Ceillier ont fait l'éloge des vers de M^r. Flechier que bien des personnes, justes & admiratrices de ses Sermons, ne s'imaginent pas avoir été un bon poète latin. Ces vers imprimés dans les *Oeuvres mêlées de Mr. F. Lyon* 1712, auroient été plus connus & plus utiles à la jeunesse si on les avoit plutôt rassemblés en un petit volume détaché & bien portatif, comme vient de le faire l'abbé Weissenbach.

CARMINA latina Hortensii Mauri, abbatiss, punc primùm seorsim emissâ. In usum scholarum. Collegit, recensuit, ordine temporum digessit, præfatione, notisque adjectis illustravit Jos. Ant. Weissenbach. *Basle, chez Thurneysen. 1782. Vol. in-12 de 64. pag.*

HORTENSIIUS Maurus né à Verone, s'attacha de bonne heure à la poésie latine, & plût à Ferdinand de Furstenberg, évêque de Paderborn, qui cultivoit lui-même les lettres avec goût & conserva à Maurus son amitié jusqu'à sa mort. Le poète se retira alors à Hanovre, où il jouit de la considération de tous les citoyens distingués, quoiqu'il fût bon Catholique & même engagé dans les Ordres. Il mourut dans cette ville à l'âge de 92 ans, le 14 Septembre 1724, & fut enterré dans l'église des Catholiques où l'on voit son épitaphe. Le célèbre jurisconsulte Christian Bœhmer, s'étoit engagé à donner une édition de ses poésies, que Maurus avoit à la fin de sa vie copiées de sa main; mais il fut prévenu par la mort; quelques-unes ont paru